



UN GLOBICÉPHALE TROPICAL s'est échoué avec un compagnon en 2008 à Saint-Jean-de-Luz (a).

En décembre 2015, deux requins-marteaux ont été accidentellement pêchés par *Le Yéti*, un bateau de pêche d'Arcachon (b). Un cachalot pygmée s'est échoué à Hendaye en 2006 (c). Quant au dauphin commun échoué en novembre 2014 près de Capbreton (d), il présentait des nécroses sévères de la face, sans doute dues à un poxvirus ou à un morbillivirus, deux types de virus transmissibles à l'homme.

Au-dessus du Gouf, toute une vie à affinités méditerranéennes

Dans son article, Alexandre Dewez décrit les observations du Groupe d'étude de la faune marine atlantique (Gefma) sur les échouages de gros animaux vivant dans le gouf de Capbreton et met en lumière les affinités méridionales et tropicales de cette macrofaune. Or ce phénomène concerne plus largement la faune et la flore du sud du golfe de Gascogne.

Au XIX^e siècle, le marquis de Folin (1817-1896) fut parmi les premiers océanographes à remarquer les affinités méridionales de nombre d'espèces du sud du golfe de Gascogne. Ses observations furent publiées en 1903, dans son ouvrage *Pêches et chasses zoologiques*, consultable dans la bibliothèque numérique de l'Ifremer.

L'extraordinaire biodiversité du sud du golfe de Gascogne est due à sa configuration unique, à la croisée de milieux rocheux et sableux, côtiers et profonds à la fois. Quelques espèces très représentées suffisent au biologiste pour remarquer son caractère méridional. Citons par exemple les saupes (*Sarpa salpa*), cette espèce de poisson de la famille des sparidés, si emblématique de la Méditerranée. De fait, elle sera familière à tous ceux qui ont plongé dans cette mer, laquelle garde

beaucoup de traits hérités de l'époque ancienne où elle était encore une mer tropicale. Citons encore l'oblade (*Oblada melanura*), une forme de dorade très commune en Méditerranée, qui l'est aussi dans les eaux du sud du golfe de Gascogne.

Cette affinité méditerranéenne se remarque aussi chez

les Invertébrés benthiques. Par exemple, la présence de *Marionina blainvillea* est remarquable, puisque ce gastéropode, qui est connu dans la mer de Nice, l'est aussi dans toute la Méditerranée occidentale ainsi que dans les eaux atlantiques adjacentes. Manifestement, il se plaît assez dans les eaux de la baie de Biscaye pour avoir pu les coloniser. Elles ne sont pourtant pas proches de la Méditerranée.

Actuellement, il est admis que la singularité méridionale, voire tropicale de la faune marine du sud du golfe de Gascogne présente un intérêt patrimonial particulier. C'est

pourquoi il apparaît opportun de s'intéresser à l'évolution de ces espèces dans la baie de Biscaye pour évaluer des changements environnementaux qui pourraient s'opérer dans les années futures, dont le changement climatique. Remontent-elles vers le nord ? Sont-elles présentes en plus grand nombre d'individus ? Nombre d'espèces sont caractéristiques de cette zone géographique et la conservation de leurs habitats est un enjeu important pour que ce patrimoine biologique, unique sur la façade atlantique française, puisse perdurer.

Depuis un siècle, de nombreuses publications nous ont fait connaître les espèces de cette région, notamment celles des chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle, à l'époque où cette institution disposait encore d'une antenne à Biarritz. Néanmoins, de nombreuses lacunes subsistent encore sur la connaissance des espèces marines présentes, aussi bien sur le littoral que dans le gouf.

– Marie-Noëlle de Casamajor
Laboratoire ressources halieutiques d'Aquitaine, Ifremer, Anglet



LE GASTÉROPODE MARIONINA BLAINVILLEA est un Mollusque (ci-dessus un spécimen photographié dans un milieu tropical) dont la livrée, de couleur variable, peut être par exemple marron kaki, jaune ou rouge vif, avec des taches blanches.